MARCOPHILIE

Chronologie des oblitérations mécaniques et *zoom* sur les types de flammes

Au fil de cette présentation, vous découvrirez qu'en fonction des dates d'usage, du graphisme et de la typographie, il est aisé, avec un peu d'habitude, de reconnaître les types d'oblitérations mécaniques. S'il existe un océan de variantes et même de nombreuses variétés recensées, nous nous attacherons ici à détailler les principales caractéristiques de ces oblitérations et plus spécialement des flammes.

JEAN-CLAUDE FERRET

Les premiers essais de mécanisation d'oblitération des affranchissements surviennent entre 1880 et 1883. L'expérimentation est d'abord menée au bureau « Paris Louvre », avec une empreinte dont s'inspirera la future oblitération Daguin sur laquelle nous revenons ci-après, avant de détailler les types de flammes.

La Daguin jumelée et la flamme Daguin

À partir de 1884, la poste française s'équipe d'une machine inventée par l'ingénieur Eugène Daguin (1849-1888) issu de l'École nationale supérieure d'arts et métiers de Châlons-en-Champagne. C'est le premier équipement de série destiné à oblitérer les plis mécaniquement. La machine Daguin ❶ appose deux empreintes d'un seul coup : l'une annulant le timbre-poste et l'autre délivrant, de manière lisible sur l'objet postal, des informations concernant l'envoi (lieu, date et horaire de départ). L'empreinte globale obtenue, constituée de deux blocs dateurs, est appelée Daguin jumelée ❷. Elle se rencontre à partir de 1883 pour « Paris Départ », puis dès 1884, dans les autres bureaux de poste. Moins courante à compter de 1920, elle reste effective cependant en divers endroits jusqu'en 1940-1945.

Pour leur part, les flammes Daguin sont constituées d'un bloc dateur accompagné d'une empreinte initialement carrée (avec texte et parfois illustration), puis rectangulaire, et contenant exclusivement des mots dans un premier temps, avant d'intégrer, par la suite, du graphisme.

La flamme Daguin comporte un bloc couronne, un dateur et un carré avec information permanente ou temporaire ❸. La première flamme de ce type a vu le jour en juillet 1923, à Bagnères-de-Bigorre. Cette année-là, des flammes Daguin ont aussi été mises en service à Chambéry et à Montauban. Se développant à travers le pays, cette flamme a été le plus souvent constituée de texte mais dans une vingtaine de cas, elle a également été illustrée – le précurseur de la Daguin illustrée apparaît à Altkirch, en 1929.

❶ En 1985, à l'occasion de la Journée du Timbre, la poste française avait émis un timbre-poste représentant **la machine à oblitérer Daguin** (France, YT 2362).

❷ **Daguin jumelée** du 29 août 1901 de Nancy – Gare Meurthe-et-Moselle.

❸ Une **flamme Daguin texte à promotion touristique pour Arcachon, en Gironde,** avec timbre à date du 4 février 1926.

4 Empreinte non-continue avec bloc dateur cercle et drapeau, issue d'une machine BICKERDIKE au départ de Savannah, États-Unis, le 21 février 1901 à 8 h du matin.

5 Bloc dateur simple cercle et texte entre lignes droites SAVAVA. Timbre à date de Strasbourg du 25 février 1930, 21 h 45.

6 Bloc dateur de petite taille sur trois lignes avec mois en chiffres romains flamme à droite ondulée (7 lignes) issus de la machine FRANKERS. Timbre à date de Paris Aviation, du 4 octobre 1938.

7 Bloc dateur double cercle et flamme à droite, ici avec 7 lignes ondulées issus de la FLIER, mais il en existe avec seulement 6 lignes et d'autres qui sont illustrées et accompagnées de traits droits. Timbre à date de Paris Départ.

Servant le plus souvent à promouvoir la ville de départ des plis, ce type d'empreinte a aussi été en usage pour annoncer des événements locaux ou nationaux temporaires (exposition, anniversaire, salon…). En 1948, le dateur de l'année, initialement à deux chiffres, a été porté à quatre chiffres – 48 devenant ainsi 1948. Le bureau de l'Épine, dans la Marne, a été le dernier à traiter son courrier par machine Daguin flamme, jusqu'en 1970.

Cette collection est intéressante en raison des nombreux types – bloc dateur à gauche ou à droite, flamme texte ou ondulée… –, des contenus – texte ou illustration, permanent ou temporaire, publicitaire ou informatif… – et de la longévité d'usage – de 1923 à 1970. Par ailleurs, de nombreuses variétés – flamme seule, bloc dateur évidé, flamme sans contour, bloc dateur à deux ou à quatre chiffres, association flamme et bloc dateur non-conforme… – ont été recensées. Cette collection reste toutefois onéreuse, surtout pour les raretés.

Les flammes non-continues

Les flammes non-continues se distinguent par l'impression simultanée du bloc dateur et de la flamme séparés par un espace. De petites séries en ont été réalisées par quatre marques de machines : BICKERDIKE 4, SAVAVA 5, FRANKERS 6 et FRANKERS-SECAP. La BICKERDIKE a été en usage en France, uniquement à Paris (Louvre, Paris Départ, Paris Étranger et Paris 5) à partir de 1898 où elle est restée en fonction jusqu'en 1906.

La SAVAVA a eu une carrière courte, de 1926 à 1931, et seulement dans quelques villes (Paris, Clermont-Ferrand, Fougères, Boulogne-sur-Mer, Rouen, Le Havre, Strasbourg et Lille). Des variétés sont connues : bloc dateur à l'envers ou évidé, flamme sans texte avec lignes droites, obliques ou ondulées…

La FRANKERS a été mise en service en 1931, principalement à Paris, mais aussi à Lille et à Lourdes. Abandonnée en 1950, elle a laissé quelques variétés dans ses empreintes : couronne réduite à un simple cercle, flammes avec texte, bloc dateur à l'envers, couronne inversée… Ces machines ont connu des évolutions entre 1938 et 1950, voire jusqu'en 1954 à Paris, et dans quelques villes de province. Ressemblant très fortement aux empreintes issues des machines SECAP, leurs oblitérations sont caractérisées par leur position, toujours à droite du bloc dateur. De plus, leurs flammes sont le plus souvent prolongées par sept lignes droites.

De grandes séries ont également été réalisées par des machines de deux autres marques : la FLIER 7 et la SECAP 8. ●●●

●●● Apparue fin 1903, la FLIER a d'abord été testée à Paris, puis mise en service dans les bureaux de Paris et de province à fort volume. Sa montée en puissance débute en 1913. Les dernières utilisations régulières remontent à 1953. Plusieurs variétés d'empreintes de ces machines ont été recensées : bloc dateur évidé ou à l'envers, bloc dateur absent, flamme illustrée de type SECAP en 1953, flamme sans texte (Pau). En 1948, quelques machines ont été équipées de couronne à simple cercle à Paris et dans quelques villes de province, mais en nombre limité. Leurs empreintes sont reconnaissables au mois inscrit en chiffres romains, dans le bloc dateur à simple cercle.
La SECAP a servi de 1950 jusqu'à la fin du xx^{e} siècle où elle a été progressivement remplacée par les machines à code ROC. C'est la seule, depuis la Daguin flamme, à donner la possibilité d'apposer la flamme à gauche ou à droite du bloc dateur. Il existe de nombreuses compositions et variétés pour ces empreintes modernes. Il faut noter leur évolution dans les années 1970 vers une flamme intégrant la date complète sous le bloc texte ou le bloc illustré.

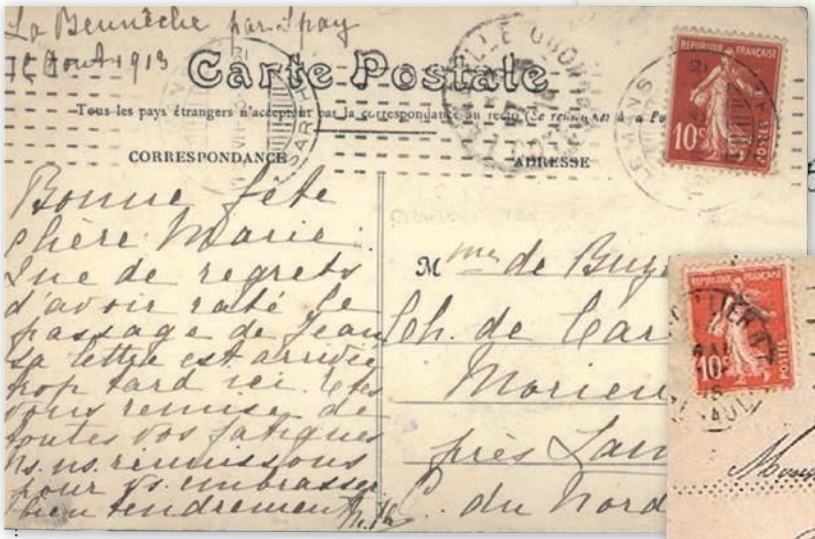
Flammes continues

Les seconds types d'empreintes sont dits continus parce qu'ils sont imprimés avec alternance du bloc dateur et de la flamme de manière continue (d'où des doublons sur les enveloppes). De petites séries de ces flammes continues ont été réalisées avec deux marques de machines : la CHAMBON ❾ et la GARCIA ❿.

Mise en service en 1911 dans quelques bureaux parisiens et de province, la Chambon a été abandonnée en 1920-1921. Peu de variétés d'empreintes sont connues de cette machine, les plis eux-mêmes sont relativement rares d'où des cotations assez élevées.
Testée à « Paris Louvre » en mai et en juin 1913, la machine GARCIA a été adoptée dans quelques bureaux parisiens et de province. Seul le bureau « Paris 80 » de la rue Dupin l'a utilisée en continu jusqu'en 1923. L'usure rapide de l'empreinte a abouti à son abandon précoce.

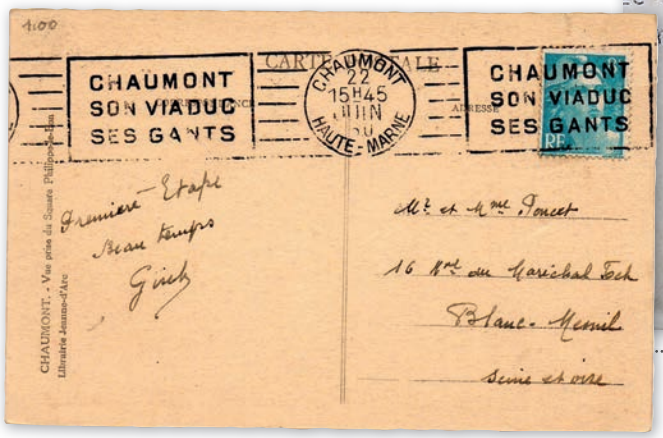
Des séries plus importantes ont été imprimées par des machines de deux autres marques : la KRAG ⓫ et la RBV ⓬. Ces empreintes continues sont facilement reconnaissables à leur forme et à leur contenu. Testée en 1906, la machine KRAG a fonctionné de 1907 à 1934 le plus souvent, et même jusqu'en 1950 pour certains bureaux. Sa flamme existe dans toutes sortes de variantes : texte, illustration, traits ondulés, traits droits. Il est facile de la reconnaître au mois inscrit en toutes lettres dans le bloc dateur. À noter qu'une machine de deuxième génération a commencé à fonctionner en 1912 avec une caractéristique également facilement reconnaissable : son bloc dateur ne comporte qu'une seule ligne. Les empreintes de type KRAG sont nombreuses, et intéressantes par leurs variantes (empreinte à texte, ondulée, par exemple).

❽ **Bloc dateur simple cercle en chiffres arabes avec l'indication horaire en première ligne et flamme avec texte et illustration issus d'une machine SECAP.** Timbre à date de Sarrebourg de 1963 (jour et mois illisibles).

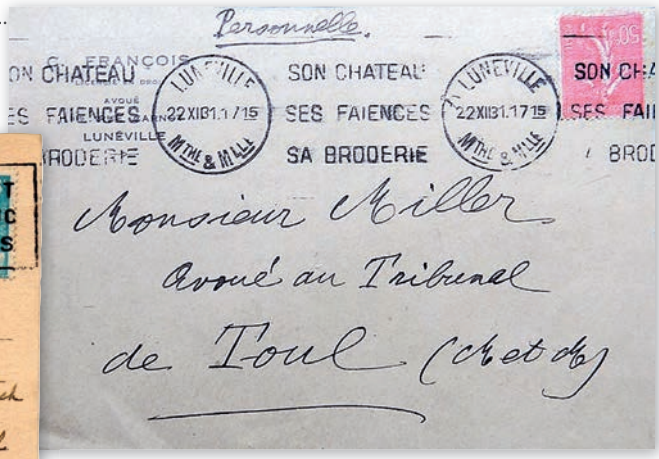


❾ **Bloc dateur double cercle en rotation 90° gauche avec traits droits composés de tirets issu d'une machine CHAMBON…** en usage au Mans, août 1913.

❿ **Bloc dateur simple cercle avec flamme 5 traits droits et courts issus de la machine GARCIA…** Timbre à date de Montpellier R.P. du 12 mai 1915, 20 h.



11 Bloc dateur simple sur quatre lignes avec mois en lettres sur la 2e ligne et flamme composite issus d'une machine KRAG. Timbre à date de Lunéville du 22 décembre 1931, 17 h 15.



12 Bloc dateur simple sur 4 lignes et flamme composite issus d'une machine RBV avec flamme promotionnelle pour la Ville de Chaumont (Haute-Marne) et timbre à date du 22 juin 1960.

Apparue en 1932, la machine RBV a été installée à des centaines d'exemplaires à Paris et en province. Elle est restée en service jusqu'en 1958. Son bloc dateur donne le jour en première ligne, l'heure en deuxième ligne et le mois en lettres, sur la troisième ligne. L'année en dernière ligne comporte les deux derniers chiffres. L'empreinte peut afficher des lignes ondulées, des traits droits, des textes ou des figures. À partir de 1949, le bloc dateur a été uniformisé avec trois lignes, le jour et le mois étant inscrits en chiffres sur la deuxième ligne.

Les conseils du collectionneur

Les oblitérations mécaniques sont nombreuses et variées… et je n'ai pas abordé ici le domaine des EMA (NDLR : apparues dès 1924, les Empreintes de Machines à Affranchir ont la particularité de comporter en plus du bloc dateur, le montant de l'affranchissement). Le sujet trouve un prolongement également dans l'étude des codes Roc (apparus fin 2006). Certaines empreintes anciennes sont rares et par conséquent difficiles à trouver et onéreuses. Nombreuses sur le marché et abordables, les empreintes modernes (à partir de 1950) sont parfois déconsidérées parce que leur étude semble trop facile. Si vous vous lancez dans la recherche des empreintes SECAP d'une ville ou d'un département en retraçant leur évolution chronologique, vous verrez combien cela peut être passionnant, sans être trop coûteux ! Pour pimenter le tout, vous pouvez aussi vous amuser à rechercher les flammes se rapprochant le plus des dates de changement de tarifs.

Il existe une grande diversité qui peut être retracée chronologiquement : flamme à droite d'abord, puis positionnement de la flamme à gauche, avant que n'apparaisse une flamme ondulée pour revenir finalement à une flamme illustrée, à droite… Un autre exemple ? Pendant quelques mois, la date sous le bloc illustré ne comporte pas de tirets entre jour–mois et mois-année. Cette période est suivie d'un laps de temps où les tirets sont à nouveau visibles… mais l'empreinte se détériorant, au bout d'un moment, l'un des tirets disparaît… Mes recherches sur la seule ville de Nemours (Seine-et-Marne) m'ont permis de déterminer les périodes d'utilisation de la machine SECAP grâce aux défauts d'impression des empreintes et ce sont plus de cent variantes que j'ai ainsi pu lister. ●

Empreintes	Blocs dateurs			Flammes	
Continues	Couronne simple	4 lignes	Mois en lettres en 2e ligne	5 traits droits courts	Garcia
		3 lignes	Mois en lettres en 2e et en 3e ligne	Composite	RBV
		4 lignes			Krag
Non-continues	Couronne double	Rotation à 90 °	Mois en chiffres romains	Traits droits à tirets	Chambon
	Couronne simple	Chiffres arabes	Heure en 3e ligne	Texte entre lignes droites	Savava
	Couronne double	Chiffres arabes	Heure en 1re ligne	Composite	Secap
		Chiffres arabes	Heure en 3e ligne	Drapeau	Bickerdike
	Couronne simple	Bloc dateur de petite taille 3 lignes et chiffres arabes	Flamme à droite	Lignes ondulées	Frankers
	Couronne double			Lignes ondulées lignes droites Illustration et traits droits	Flier

POUR ALLER PLUS LOIN

Catalogue des oblitérations mécaniques de France, sauf SECAP à partir de 1960 par Gérard Dreyfuss aux éditions Nord Avril (2004).

À PROPOS DE L'AUTEUR

Ancien président du Groupe philatélique béarnais – Pau, Jean-Claude Ferret en est l'actuel webmestre – https://www.philatelie-pau.fr/
Il s'intéresse notamment à la marcophilie. En 2016, sa collection sur l'histoire postale de Nemours, présentée à Paris-Philex, avait remporté une médaille d'argent.